



Le Nouveau Dôme
Place Paolo VI | Brescia
 tél: +39 (0)30.42714
 cattedrale.brescia@alfadon.it
 Horaires d'ouvertures:
 Tous les jours
 de 7.30 h à 12 h
 de 15 h à 19 h



LE NOUVEAU DÔME

CATHÉDRALE DE BRESCIA

CATHÉDRALE
 DI BRESCIA



La partie extérieure en marbre blanc de Botticino est composée de hauts pilastres d'ordre corinthien reproduits de la même façon à l'intérieur. L'abside est décorée par deux niches dans lesquelles se trouvent les statues de Saint Faustino et Saint Giovita, patrons de la ville, sculptées par Antonio et Carlo Carra (1673) qui ont également réalisé la statue de Saint Jean le Baptiste au-dessus de la porte latérale du côté nord. Le tambour, avec huit hautes fenêtres à tympan triangulaire, est divisé par des doubles colonnes qui constituent le support pour la structure de la coupole. La même combinaison de fenêtres (ici plus arquées) et de colonnes est présente dans la lanterne, dont la forme se termine par une double croix. Une grande partie du XVIIIème siècle fut dédiée à la réalisation de la façade, dont la partie inférieure fut conçue par Giovanni Antonio Biasio, tandis que la partie supérieure et le couronnement du tympan furent dessinés par Antonio Marchetti. Dans le tympan recourbé à l'intérieur d'un ovale, sur le portail accompli par Giovanni Battista Marchetti, se trouve le *Buste du cardinal Angelo Maria Querini*, œuvre de Antonio Calegari (Brescia, 1699-1777) qui est le même auteur des statues de la Foi et de la Charité placées sur le fronton d'une des fenêtres de la partie supérieure. Les statues qui ornent le tympan représentent: au centre le groupe de la Vierge élevée au ciel par les anges, avec Saint-Pierre à gauche et Saint-Paul à droite sculptés en 1792 par Giovan Battista Carboni (Brescia 1723-1790) et terminés par Pier Giuseppe Possenti (Bergamo 1750 - Milano 1828); aux extrémités à gauche Saint-Jean l'Évangéliste et à droite Saint-Jacques Apôtre, œuvres de Citerio de Como.

Dans les premières années du dix-septième siècle commença la construction de la nouvelle cathédrale, à l'endroit où se dressait l'ancienne Saint-Pierre de Dom. L'œuvre monumentale a été réalisée en l'espace de deux siècles et fut dédiée à l'Assomption de Marie. Peu de témoignages sont restés de l'ancienne église paléochrétienne, qui s'étend sur un plan longitudinal. Elle était divisée en quatre nefs grâce à 28 colonnes provenant de certains bâtiments romains. Parmi ces colonnes quatre furent réutilisées après la démolition de l'église : deux pour le portail réalisé par Broletto donnant sur la place ainsi que deux pour le portail de l'église de Sainte-Marie-de-la-charité situé dans la rue des Musées. À cause de plusieurs remaniements la cathédrale de Saint-Pierre tomba tellement en ruine au XVI siècle que la ville de Brescia décida sa démolition en 1599. Le 12 Mai 1604 l'évêque Marino Giorgi (ou Zorzi) posa la première pierre de la nouvelle cathédrale appelée *Santa Maria Assunta*. Le nouveau dôme fut construit à partir du pilier du nord-est; le projet initial était de Giovan Battista Lantana de Brescia, vite substitué par le milanais Lorenzo Binago qui changea profondément le plan original. Pendant les trente premières années du XVIIème siècle, la construction de la Cathédrale fût intense avant de subir un ralentissement vers les années 1650. Peu après, le cardinal Angelo Maria Querini donna une nouvelle impulsion à la progression de la construction en achevant les murs et en décorant l'église avec de précieuses peintures réalisées à Rome et de nombreux bibelots. De nombreux artistes tel que Andrea Pozzo, Giorgio Massari et Filippo Juvarra travaillèrent au projet du dôme mais la construction suivit les plans de Giovan Battista et Antonio Marchetti qui se succédèrent pour conduire ces travaux titanesques. Le bâtiment fut définitivement terminé avec la construction de la coupole entre 1815 et 1825 ainsi qu'avec la consécration de l'église un siècle plus tard, le 4 Juillet 1914, par l'évêque Giacinto Gaggia. Cette coupole, considérée comme la troisième plus grande d'Italie après Saint-Pierre (Rome) et Sainte-Marie de la Fleur (Florence), fut bâtie suivant les dessins de l'architecte milanais Luigi Cagnola qui s'est inspiré à son tour de l'idée proposée par Antonio Marchetti mais en la simplifiant dans ses formes néoclassiques. Malheureusement, pendant la Seconde Guerre mondiale, le 13 Juillet 1944, la couverture en cuivre ainsi que la structure en bois de la coupole furent détruites par un incendie provoqué par un obus. Cette scène est d'ailleurs l'un des symboles les plus dramatiques des bombardements qui tourmentèrent la ville mais les restaurations nécessaires à la remise en état de la cathédrale furent accomplies sitôt la fin de la guerre.



1 Vestibule

Une sorte de vestibule nous introduit dans la partie principale du temple dans laquelle on peut trouver les monuments funèbres de quelques évêques qui ont été à la tête du diocèse de Brescia. Sur la gauche on trouve le tombeau de l'évêque Carlo Domenico Ferrari (1834-1846) qui a été réalisé par le sculpteur Giovanni Emanuelli (Brescia 1816-Milano 1894) dans un style néoclassique en 1855. En face il y a la tombe de l'évêque Girolamo Verzeri (1850-1883). Comme indiqué sur la pierre tombale que son successeur Giacomo Maria Corna Pellegrini y fit placer, elle fut réalisée en 1905 à l'occasion de la translation des ses reliques. A droite, est situé le monument funèbre de l'évêque Gabrio Maria Nava (1807-1831) réalisé avec d'harmonieuses formes néoclassiques par Gaetano Monti (Ravenna 1776-1847). Le bas-relief représente le trépas de l'évêque, au-dessous duquel il y a la statue de la Charité. Sur le mur d'en face est placée la plaque commémorative de l'évêque Giacomo Maria Corna Pellegrini (1883-1913), qui a été enterré à Pisogne, son village natal. Au-dessous il y a la sculpture en bronze doré qui représente Saint Antoine de Padoue: elle a été réalisée en 1951 par Angelo Righetti (Brescia 1900-1972). Au-dessus de la porte latérale il y a une lunette qui représente l'*Assomption de la Vierge*. Ce tableau, qui se trouvait précédemment dans la Cathédrale Saint-Pierre de Dom, a été peint par Giuseppe Tortelli (Chiari 1662-Brescia après 1738) entre 1705 et 1709.

2 Autel du Crucifix

L'autel a été réalisé en marbre jaune de Torri del Benaco: il est composé de grands miroirs dont les cadres en marbre polychrome reproduisent des motifs végétaux à l'arrière-plan. On suppose qu'il date des premières années du XVIIIème siècle. Au milieu de l'autel se trouve l'urne en marbre où sont gardées les cendres de Saint Anatalone, le premier évêque de Brescia. Egalement sur l'autel l'imposant *Crucifix* qui fut commandé en 1502 au sculpteur Francesco Giolfino (Verone, premières années du XVIème siècle) qui avait son atelier à Brescia, rue Contra da Santo Stefano. A côté de cette œuvre de fort impact dramatique, il y a une autre sculpture de style allemand qui représente la *Dormitio Virginis*. Enfin la lunette qui se trouve au couronnement de l'autel représente le *Sacrifice d'Isaac*. Cette œuvre de Alessandro Bonvicino appelé «il Moretto» (Brescia, 1498-1554) se trouvait avant dans la Chapelle du Saint-Sacrement dans l'ancienne Saint-Pierre de Dom.

3 Chapelle du Santissimo

L'imposant autel conçu par l'architecte de Bres-

cia Rodolfo Vantini(Brescia, 1791-1856) entre 1842 et 1846 présente des formes néoclassiques assorties à différents éléments éclectiques: les tonalités sobres du précieux marbre blanc de Carrara et de la pierre grise «bardiglio» sont mises en relief par la combinaison avec les décorations en bronze doré représentant des motifs floraux, des petits palmiers et autres motifs de style classique. Le retable, réalisé après 1844, qui représente *Jésus prêchant à la foule* est une œuvre de Michelangelo Grigoletti (Rorai Grande di Pordenone 1801-Venezia 1870). Les deux sculptures, situées sur des hauts piédestaux, représentent la *Foi* (à gauche) et l'*Es-poir* (à droite).

Ces œuvres néoclassiques furent réalisées par les sculpteurs Giovanni Seleroni (Cremona, XIXème siècle) et Giovanni Emanuelli (Brescia, 1816-Milano 1894) et elles furent placées dans la cathédrale en avril 1853. En face de l'autel se trouvent les tombeaux des évêques Giacinto Gaggia (1913-1933) et Giacinto Tredici (1933-1964).

4 Autel de Saint Apollonio

La fortuite découverte des dépouilles de l'évêque Saint-Apollonio, en 1503, dans la cathédrale de Saint-Pierre de Dom, donna aux notaires de Brescia l'occasion de commander l'année suivante le grand sarcophage destiné au corps de l'évêque. L'imposant sarcophage fut terminé avant 1510 et fut placé dans l'ancienne église de Saint-Pierre de Dom jusqu'à sa démolition. Il fut ensuite transféré dans l'église Santa Maria Rondana pour être enfin remonté dans la nouvelle cathédrale en 1674. La structure du sarcophage est très élaborée: sur de hautes étagères est placé le tombeau où sont gravés cinq épisodes de la vie de Saint-Apollonio (L'ordination des Saints Faustino et Giovita; la prêche d'Apollonio à la ville; la dispute avec l'hérétique Valentino à propos de la transsubstantiation; le baptême de Calocero; la mort d'Apollonio).

Au centre de cette structure, au-dessous d'un petit temple qui dans son tympan arqué présente le tableau de la Vierge avec l'Enfant, est placée la statue de Saint-Apollonio dans sa tenue papale. A côté du petit temple se trouvent les Saints Faustino et Giovita habillés comme deux anciens soldats Romains. L'auteur de cette œuvre n'est pas encore déterminé. Elle est attribuée traditionnellement à Maffeo Olivieri (Brescia 1484-1544), mais elle a aussi été associée au Mausolée Martinengo à cause des fortes ressemblances stylistiques.

5 Chapelle de l'ange gardien

Réalisé en 1747 par Domenico Carboni (Brescia 1727-1768), l'autel était situé dans l'église de Santa Maria degli Angeli qui se trouvait à

Brescia et qui appartenait aux sœurs Augustines. Il fut transféré ici en 1801 après la démolition du bâtiment et fut confié à la Communauté des «Dévotes au Saint Ange Gardien».

C'est cette dernière qui l'année suivante commissionna le retable avec l'*Ange Gardien* à Luigi Basiletti (Brescia 1780-1860).

Cette grande structure, de style baroque tardif, est enrichie avec les sculptures de Antonio Calegari qui représentent la *Mansuétude* et la *Patience* (à côté du retable), la *Pénitence* et la *Pureté* (au-dessus du tympan): ces allégories rappellent la dédicace originelle de l'autel à l'Assomption de Marie. Le tabernacle est aussi particulièrement précieux. Il est en bronze doré avec des lapis-lazuli et a été réalisé, comme toutes les parties métalliques de l'autel, par l'orfèvre Giuseppe Filiberti (1748).

6 Presbytère et chœur

Le presbytère est composé par des lésènes corinthiennes qui soutiennent la haute corniche avec des hautes étagères et une frise précieuse aux motifs végétaux. Le presbytère reçut toutes les décorations et l'ensemble du mobilier par le du cardinal Angelo Maria Querini, qui fut très généreux (évêque à Brescia depuis 1727 jusqu'au 1755). En 1732 à Rome il commandait le grand retable représentant l'*Assomption de la Vierge*, réalisée par Giacomo Zoboli (Modena 1682-Roma 1757). Il commanda aussi l'autel principal, construit avec marbres précieux, onyx et bronze, qui fut consacré le 7 avril 1737; et encore des candélabres. Pour célébrer la générosité du cardinal Querini en 1737 les constructeurs y placèrent une plaque en sa mémoire que l'on peut trouver à côté de l'autel, à droite du presbytère.

L'épigraphie est gravée sur une plaque noire «paragone» et encadrée par un drap en marbre jaune de Verone, qui à son tour est soutenu par deux petits putti ailés. On peut supposer que le sculpteur est Antonio Calegari. L'œuvre se termine avec un petit espace ovale en marbre rose dans lequel a été placé le buste du cardinal Querini, réalisé par Bartolomeo Pincellotti (Carrara XVIIème siècle-Roma 1740). Enfin, comme couronnement de ces œuvres, en 1739 Antonio Calegari réalisa deux autres statues que l'on peut trouver de part et d'autre de l'autel: *Saint Filastrio* (à gauche) et *Saint Gaudenzio* (à droite). La même année

Cesare Bolognini réalisa le nouvel orgue, qui fut rénové plus tard, en 1855, par Giovanni Tonoli. Pendant la même période fut également réalisé l'imposant cadre en marbre du retable ainsi que le chœur en bois qui fut construit par Rizzardo Carboni (XVIIIème siècle). En face de l'autel principal se trouve le tombeau du cardinal Angelo Maria Querini qui a été remplacé en 1984 suite aux nouvelles règles liturgiques du Concile Vatican IIème. Cet autel, le 21 juin de la même année, a été dédié par l'évêque de Brescia Bruno Fores-



ti. Un meuble ambon en bronze a été ajouté au même endroit. Ces deux œuvres ont été réalisées par Luciano Minguzzi (Firenze 1921-Roma 1997) qui leur a donné une expression intense et dramatique. L'autel est conçu comme des branches d'olivier sur lesquelles des pigeons se réfugient, tandis que l'ambon est dominé par un imposant aigle, symbole de la Parole divine.

7 Chapelle Zorzi

Au bout de la nef gauche il y a la Chapelle Zorzi qui fut la première chapelle réalisée dans la nouvelle cathédrale. Elle fut commencée grâce au soutien de l'évêque Marino Zorzi (ou Giorgi) senior (1596-1631) en 1604 qui commanda le projet à Lorenzo Binago (Milano 1556-1629). Cette chapelle, achevée en 1627, correspond à un remarquable exemple d'architecture maniériste.

Elle est dominée par un monumental autel en marbre blanc de Carrare avec des marbres polychromes ainsi que des minces colonnes corinthiennes en marbre vert qui soutiennent un tympan triangulaire classique. Ce tympan est surmonté à son tour par une grande plaque qui se termine dans un autre tympan voûté.

A côté du retable qui représente la *Vierge vénérée par les Saints Carlo Bartolomeo, François d'Assisi et par l'évêque Marino Zorzi*, une des dernières œuvres de Jacopo Negretti appelé Palma le Jeune (Venezia 1548-1628), il y a deux sculptures qui appartiennent à l'école de la famille Carra de Brescia. Celles-ci représentent *Sainte-Catherine d'Alessandria* (à gauche) et *Sainte-Cécile* (à droite). Enfin, le tableau *Gloire des anges*, situé au bout du retable, a été réalisé par Antonio Gandino (Brescia 1565-1630). Au-dessous de l'arc ont aussi les trois fresques avec des *Anges musiciens* été réalisés

L'intérieur est construit autour de la vaste coupole, sur un plan carré avec une croix grecque.

Des grands piliers de style corinthien donnent le rythme à toute la structure de l'église et huit colonnes soutiennent la coupole. L'alternance de la pierre de Botticino et des murs blancs crée un jeu de clair-obscur. Sur la haute corniche sont placées des voûtes pleincintre avec des arcs en pierre où s'ouvrent des grandes fenêtres. Les pendentifs de la coupole sont décorés avec des médaillons ovales sur lesquels

sont représentées les figures des quatre évangélistes avec leurs symboles: Matthieu et Marc sont l'œuvre de Giovanni Battista Carboni, Luc et Jean de Santo Calegari il Giovane (Brescia 1722-1780).

Ils furent réalisés dans les années Soixante-dix du XVIII siècle. Au-dessus de la haute corniche on trouve le tambour divisé par des couples de piliers de style corinthien et par huit grandes fenêtres.

La calotte, enfin, est décorée par des plafonds octogonaux avec des rosettes.

par Gandino. En face de la chapelle se trouve le tombeau du cardinal Giovanni Molin, évêque de Brescia de 1755 jusqu'à 1773.

8 Autel de Saint- Nicolas-de Tolentino/San Nicola da Tolentino

L'autel fut érigé par la municipalité de Brescia le 20 juillet 1630 pendant que la peste frappait la ville en faisant de nombreuses victimes. L'épidémie de peste dura une cinquantaine d'années. Le retable *Saint Nicolas de Tolentino avec les Saints Faustin et Jovita demandent à la Vierge le miracle de la libération de la peste pour la ville de Brescia* fut commandé à Giuseppe Nuvolone fils de Panfilo (Milano 1619-1703) et fut réalisé seulement en 1679. L'œuvre, complexe dans l'iconographie et la structure, est influencée par le style réaliste de la peinture milanaise du XVIII ème siècle et par le style baroque.

9 Monument à Paul VI

En face de l'autel du *Santissimo* est situé le monument dédié au pape PaulVI, qui est né à Concesio, près de Brescia, sous le nom de Giovan Battista Montini. Il fut pape de 1963 jusqu'à sa mort à Castelgandolfo en 1978.

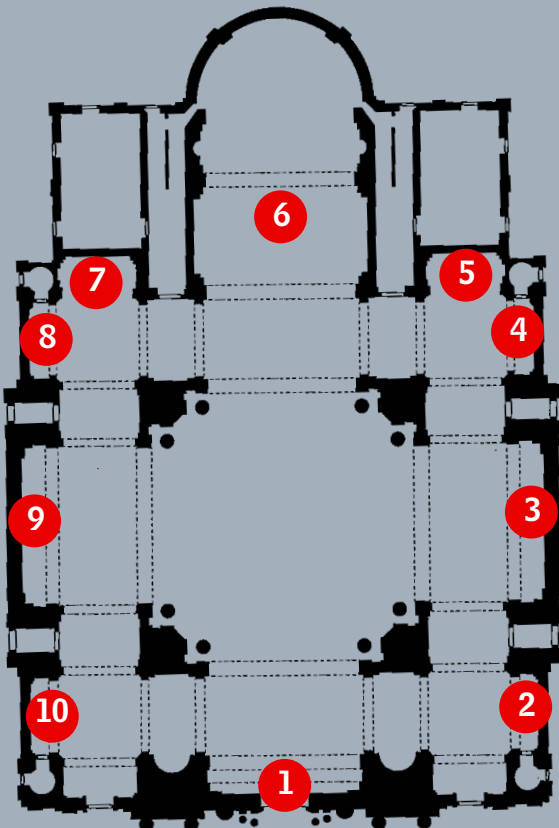
Ce monument inauguré le 26 septembre 1984, jour de l'anniversaire du pape, fut ordonné par le chapitre de religieux, et a été réalisé par le sculpteur Lello Scorzelli (Firenze 1921-Roma 1997). Le pape est représenté pendant la nuit de Noel 1974 à l'occasion du début de l'année sainte: à genoux devant la Porte Sainte, il s'agrippe à la croix pastorale. La figure en bronze est placée sur une plaque d'ardoise grise. Les battants de bronze sont décorés par deux pommeaux qui représentent

deux épisodes de la vie de l'apôtre Paul: la *Conversion sur la route de Damas* et la *Nauffrage à Malte*. Sur la base du monument, en marbre noir de Belgique est inscrite la mention Paulus VI Pont Max Brixienensis à coté de laquelle se trouvent deux groupes de quatre petits carreaux représentant des épisodes de la vie de Paul VI: *La fermeture du Concile Vatican II* ; *La rencontre avec le patriarche Athenagoras I*, *Les maux et les tendances du monde contemporain*, *Les encycliques (sur la gauche)*, *Le discours pour l'assemblée de l'ONU*, *L'attentat de Manille*, *La renonciation au trirègne*, *La mort (sur la droite)*.

Au-dessus du monument ont été placé trois tableaux de Girolamo Romanini (Brescia 1484-1561), qui se trouvaient à l'origine devant l'orgue Antegnati dans la cathédrale de Santa Maria de Dom. Ils furent réalisés entre 1539 et 1541 et représentent la *Naissance*, *le Mariage* et *La visite de la Vierge à Sainte Élisabeth*. Aux pieds du monument il y a la tombe de l'évêque Luigi Morsabilini (1964-1983), personnage très engagé dans la réalisation de cette œuvre en mémoire du pape de Brescia.

10 Baptistère

Le baptistère, avec ses colonnes et ses piliers corinthiens, se démarque par son style typiquement néoclassique. A l'intérieur dans une niche se trouvent la statue en bronze de *Saint Jean le Baptiste*, réalisée par le sculpteur Claudio Botta (Brescia 1861- 1958) ainsi que des fonts baptismaux en marbre rouge de Verone. Au-dessus de la porte latérale a été placé le tableau de Giuseppe Tortelli *Les Saints Faustin et Jovita adorent la Sainte Croix*, réalisé entre 1705 et 1709. Il était à l'origine dans l'église de Santa Maria de Dom.



1. Vestibule
2. Autel du Crucifix
3. Chapelle du Santissimo
4. Autel de St Apollonio
5. Chapelle de l'ange gardien
6. Presbytère et chœur
7. Chapelle Zorzi
8. Autel St Nicolas de Tolentino
9. Monument à Paul VI
10. Baptistère